

Bolivie : Cochabamba (coll. Fairmaire et Pic).

Cette espèce, très distincte par sa coloration claire, la structure de ses tibias et son revêtement, peut prendre place près de *B. obscuricolor* Pic.

CAMPAGNE DU POURQUOI-PAS ? (ISLANDE ET JAN MAYEN, 1912).

Annélides Polychètes.

PAR M. PIERRE FAUVEL,

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS.

Au cours de la campagne d'Islande et de Jan Mayen exécutée par le *Pourquoi-Pas* ? pendant l'été 1912, M. E. Le Danois a recueilli un certain nombre d'Annélides Polychètes dont il a bien voulu me confier la détermination

Ce matériel, peu considérable, provenant seulement de quatre stations (cinq en y comprenant un dragage à l'entrée de la Manche), renferme cependant 30 espèces de Polychètes appartenant à 25 genres répartis dans 14 familles.

APHRODITIENS.

EUNOË NODOSA Sars.

HARMOTHOË IMBRICATA L.

LEPIDONOTUS SQUAMATUS L.

APHRODITE ACULEATA L.

SYLLIDIENS.

SYLLIS FASCIATA Mgr.

S. ARMILLARIS OErst.

EUSYLLIS BLOMSTRANDI Mgr.

PHYLLODOCIENS.

EULALIA VIRIDIS Müll.

EUMIDA SANGUINEA OErst.

EUNICIENS.

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.

HYALINOECIA TUBICOLA O. F. Müll.

EUNICE PENNATA O. F. Müll.

LUMBRICONEREIS FRAGILIS O. F. Müll.

L. IMPATIENS Clap.

NÉRÉIDIENS.

NEREIS PELAGICA L.

NEPHTHYDIENS.

NEPHTHYS PARADOXA Malm.

N. CILIATA Müll.

GLYCÉRIENS.

GLYCERA CAPITATA OErst.

CIRRATULIENS.

CIRRATULUS (?) spec.

SPIONIDIENS.

AONIDES CIRRATA Sars.

AMMOCHARIENS.

MYRIOCHELE HEERI Mgr.

MALDANIENS.

MALDANE Sarsi Mgr.

M. BICEPS Sars.

NICOMACHE LUMBRICALIS Fabr.

STERNASPIDIENS.

STERNASPIS SCUTATA Razz.

TÉRÉBELLIENS.

THELEPUS CINCINNATUS Fabricius.

SCIONE LOBATA Mgr.

SERPULIENS.

CHONE INFUNDIBULIFORMIS Kröyer.

SPIRORBIS SPIRILLUM L.

S. GRANULATUS L.

Aucune de ces espèces n'est nouvelle et ceci n'a rien de surprenant, la faune annélide de l'Atlantique Nord étant une des mieux connues. Elles n'en sont pas moins intéressantes, car leur étude démontre, une fois de plus, l'homogénéité de la faune du Groenland, du Spitzberg et de la Nouvelle-Zemble. Presque toutes les espèces recueillies existent également dans la mer de Kara et au Spitzberg.

Le *Lepidonotus squamatus*, le *Syllis arnullaris*, l'*Eulalia viridis*, l'*Emmida sanguinea*, le *Sternaspis scutata* et la *Maldane biceps* seuls n'y ont pas encore été signalés, à ma connaissance, mais ils étaient déjà connus d'Islande et du Groenland; ils existent en outre sur les côtes de Norvège, de France et plusieurs pénètrent même dans la Méditerranée.

Le *Sternaspis islandica* de Malmgren n'est autre que le *Sternaspis scutata*, ainsi que la comparaison des spécimens du *Pourquoi-Pas?* avec ceux de la Méditerranée m'a permis de l'établir définitivement.

J'ai été très heureux de pouvoir comparer encore ces spécimens à ceux du *Sternaspis fossor* Stimpson, de Californie, qui m'ont été envoyés par M. A. Treadwell. J'ai pu reconnaître que l'espèce de Stimpson ne diffère pas du *Sternaspis scutata*, dont l'aire de dispersion se trouve ainsi étendue de l'Atlantique Nord à la Méditerranée et au Pacifique.

Les abondantes *Nereis pelagica* de la Station XXVI, atokes, épitokes et subépitokes, présentent d'intéressantes modifications de l'armature de la trompe, par chitinisation, analogues à celles que j'ai déjà observées sur des *Nereis zonata* du Spitzberg.

Cette dernière espèce, pourtant abondante dans les mers arctiques, n'a pas été rencontrée par le *Pourquoi-Pas?*

Le tableau suivant indique, par station, la répartition des espèces recueillies.

STATION I.

5° 23' N., 11° 03' W., à l'entrée de la Manche. 120 mètres, cailloutis. Drague (31 mai 1912).

APHRODITE ACULEATA L.

HYALINOECIA TUBICOLA O. F. Müll.

LUMBRICONEREIS IMPATIENS Clap.

STATION XX.

70° 50' N., 10° 33' W., au Sud de Jan Mayen. 180 mètres, vase grise volcanique. Drague (20 juillet 1912).

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.	NICOMACHE LUMBRICALIS Mgr.
LUMBRICONEREIS FRAGILIS O. F. Müll.	

STATION XXI.

70° 57' N., 10° 39' W., au Sud de Jan Mayen. 37 mètres, cendre volcanique. Drague (21 juillet 1912).

CHONE INFUNDIBULIFORMIS Krøyer.

STATION XXIV.

66° 37' N., 23° 50' W., au Nord de l'Islande. 160 mètres, vase volcanique. Drague. (25 juillet 1912).

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.	AONIDES CIRRATA Sars.	
EUNICE PENNATA O. F. Müll.		MALDANE Sarsi Mgr.
NEREIS PELAGICA L.		M. BICEPS Sars.
NEPHTHYS PARADOXA Malm.		MYRIOCHELE HEERI Mgr.
N. CILIATA Müll.		STERNASPIS SCUTATA Ranz.

STATION XXVI.

66° N., 26° 19' W., au Nord-Ouest de l'Islande. 41 mètres, coquilles brisées. Drague (28 juillet 1912).

EUNOË NODOSA Sars.	ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.	
HARMOTHOË IMBRICATA L.		NEREIS PELAGICA L. (atoke et épitoke).
LEPIDONOTUS SQUAMATUS L.		GLYCERA CAPITATA OErsted.
SYLLIS FASCIATA Mgr.		CIRRATULUS (?) spec.
SYLLIS ARMILLARIS OErsted.		MYRIOCHELE HEERI Mgr.
EUSYLLIS BLOMSTRANDI Mgr.		THELEPUS CINCINNATUS Fabricius.
EULALIA VIRIDIS Müll.		SCIONE LOBATA Mgr.
EUMIDA SANGUINEA OErsted.		SPIRORBIS SPIRILLUM L.

FAMILLE DES **APHRODITIENS** Savigny.

APHRODITE ACULEATA L.

Station I, à l'entrée de la Manche.

Un seul spécimen de taille moyenne.

EUNOË NODOSA Sars.

Eunoë nodosa Sars.

Eunoë OErstedii Malmgren.

Eunoë scabra (OErsted) Marenzeller.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

L'unique spécimen, de grande taille et en très bon état de conservation, a encore les antennes et les cirres tentaculaires annelés de brun rougeâtre. L'antenne impaire, fortement papilleuse, rouge, porte à l'extrémité un renflement blanc terminé en pointe effilée. Les palpes portent 5 ou 6 crêtes longitudinales de papilles saillantes.

Les papilles des élytres forment, au bord, de grosses nodosités chitineuses, brun rougeâtre, coniques et lisses. Celles du milieu de l'élytre sont plus petites, mais épineuses, étoilées. On y remarque aussi quelques incrustations calcaires. Les élytres ne sont pas frangées. Sur l'une d'elles est fixé un tube de *Spirorbis spirillum*, var. *ascendens*, présentant une tendance au déroulement.

Ce spécimen correspond à la forme décrite par *Malmgren* sous le nom d'*Eunoë OErstedii*, qui n'est même pas une variété de l'*Eunoë nodosa*, car bien des spécimens présentent simultanément les caractères des deux formes.

La station XXIV a fourni les débris d'un Polynoidien ayant perdu élytres et appendices, mais qui, d'après ses soies, paraît être une *Eunoë*.

HARMOTHOË IMBRICATA L.

Polynoë cirrata O. F. Muller.

Harmothoë imbricata (L.) Malmgren.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Les six petits spécimens sont de taille moyenne et de coloration assez variée. Les uns ont les élytres marbrées de blanc et de brun rougeâtre. L'un est de couleur jaunâtre, pâle, presque uniforme, tandis qu'un autre appartient à la belle variété à large bande longitudinale marron occupant tout le milieu du dos et flanquée de chaque côté d'une bande claire.

Les 5 à 6 derniers sétigères sont dépourvus d'élytres, mais à peu près complètement recouverts par la dernière paire.

LEPIDONOTUS SQUAMATUS L.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Deux spécimens seulement. Les taches des élytres et les verrues sont brun rougeâtre.

FAMILLE DES **SYLLIDIENS** Grube.

SYLLIS FASCIATA Malmgren.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Un seul spécimen présentant encore, bien marquée sur les segments antérieurs, la coloration caractéristique rougeâtre et blanche.

SYLLIS ARMILLARIS OErsted.

Syllis armillaris Malmgren.

Syllis borealis Malmgren.

Station XXVI, au S. W. de l'Islande.

L'unique spécimen, de 5 millimètres seulement, a des cirres dorsaux à 12-15 articles dans la région antérieure, 7-8 articles dans la région postérieure et 4 à 6 seulement aux derniers sétigères.

L'article terminal des serpes est unidenté. Aux segments antérieurs cet article est un peu plus allongé et présente un rudiment de dent accessoire à peine distinct. Aux 9 ou 10 derniers sétigères on remarque une grosse soie simple aciculaire.

Par ses cirres antérieurs à 12-15 articles ce spécimen correspond bien au *Syllis borealis* de Malmgren, mais cette espèce, comme l'a fait remarquer Théel, doit se confondre avec le *Syllis armillaris*. Malmgren décrivait lui-même son espèce comme très semblable à celle d'OErsted et ne l'en distinguait que par ses cirres plus longs : 11-15 articles au lieu de 8-10. Ce caractère, fort peu constant, n'a pas ici une valeur suffisamment spécifique.

D'après Mc Intosh le *Syllis alternosetosa* de SAINT-JOSEPH serait identique au *S. armillaris* (?).

EUSYLLIS BLOMSTRANDI Malmgren.

Station XXVI, au S. W. de l'Islande.

Un tout petit fragment antérieur, en mauvais état, macéré, me semble cependant appartenir à cette espèce par sa trompe, ses soies bidentées et ses cirres non articulés.

FAMILLE DES **PHYLLODOCIENS** Grube.

EULALIA VIRIDIS Müller.

Eulalia viridis Malmgren.

Eulalia clavigera Pruvot.

Station XXVI, au S. W. de l'Islande.

Deux petits spécimens de 12 millimètres environ, décolorés, jaunâtres, dont l'un a la trompe dévaginée.

EUMIDA SANGUINEA OErsted.

Station XXVI, au S. W. de l'Islande.

Un seul spécimen, tout à fait conforme à la description et aux figures de Malmgren. La trompe, dévaginée, est lisse, sauf dans le quart antérieur, qui porte des sortes de replis ou crêtes circulaires. Malmgren la décrit : *versus apicem incrassatum transverse subrugosa, interdum subglabra*.

FAMILLE DES EUNICIENS *sensu* Grube.

ONUPHIS CONCHYLEGA Sars.

Onuphis Eschrichti OErsted.

Onuphis hyperborea Hansen.

Station XX, au Sud de Jan Mayen. — Station XXIV, au Nord de l'Islande. — Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

La station XXVI n'a fourni que deux fragments de tubes couverts de débris de coquilles aplatis. Les spécimens des stations XX et XXIV sont abondants, encore rayés transversalement de rouge et de blanc et accompagnés de nombreux tubes aplatis, les uns garnis de graviers noirs, arrondis ou plats, mélangés de cristaux verdâtres, les autres plus riches en débris de coquilles. Sur les graviers noirâtres sont fixés quelques tubes de *Spirorbis granulatus*.

HYALINOECIA TUBICOLA O. F. Müller.

Station I, à l'entrée de la Manche.

Un seul spécimen renfermé dans son tube chitineux long de 9 centimètres.

EUNICE PENNATA O. F. Müller.

Eunice norvegica Malmgren.

Eunice amphiheliæ Roule (*pro parte*).

Eunice pennata Marenzeller.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Cinq spécimens de taille moyenne, en fragments. Les branchies apparaissent entre le 3° et le 6° sétigère et disparaissent vers le 40°, ou même avant. Elles ne portent guère plus d'une dizaine de filaments, au maximum de développement.

LUMBRICONEREIS FRAGILIS O. F. Müller.

Station XX, au Sud de Jan Mayen.

Un fragment blanchâtre, peu irisé, à acicules noirs, sans soies composées, me paraît devoir être rapporté à cette espèce, peu différente de la suivante, mais très répandue dans les mers septentrionales.

LUMBRICONEREIS IMPATIENS Claparède.

Lumbriconereis fragilis Delle Chiaje (uec Müller ?).

Lumbriconereis breviceps Ehlers.

Station I, à l'entrée de la Manche.

Un grand fragment antérieur fortement irisé. Les premières soies à crochet apparaissent au 33^e sétigère. La troisième paire de mâchoires est nettement bidentée à gauche, tandis qu'à droite on remarque seulement une grosse dent accompagnée d'une petite arrondie, à peine distincte.

Les autres mâchoires et le labre sont bien typiques.

Les acicules sont noirs.

Cette espèce est en somme bien voisine de la *Lumbriconereis fragilis*, dont elle ne se distingue que par sa troisième paire de mâchoires bidentée et ses téguments plus fortement irisés (?). Toutes les deux manquent de soies composées.

Le caractère des mâchoires bidentées n'a peut-être pas toute la valeur qu'on lui attribue, car chez de nombreux spécimens des côtes de la Manche et de l'Atlantique j'ai trouvé souvent, comme dans l'exemplaire ci-dessus, une des mâchoires bidentée et l'autre unidentée. Claparède avait déjà remarqué cette variabilité. La même anomalie se rencontre chez la *Lumbriconereis fragilis*. Cette dernière a des acicules noirs, tandis que la *Lumbriconereis impatiens* des environs de Cherbourg les a jaunes. Mais sur des spécimens dragués au large je les ai parfois trouvés noirs comme dans celui de la station I. En somme il est parfois bien difficile de distinguer les deux espèces et elles pourraient bien être à réunir. La comparaison de nombreux individus de diverses provenances permettra seule de trancher la question.

FAMILLE DES NÉRÉIDIENS Quatrefages.

NEREIS PELAGICA L.

Station XXIV, au Nord de l'Islande. — St. XXVI, au N. W. de l'Islande.

La station XXIV n'a fourni qu'un fragment antérieur, les spécimens de la station XXVI sont très nombreux; les uns, de grande taille, atteignent 80 à 120 millimètres sur 1 centimètre de diamètre, tandis que beaucoup

d'autres sont petits. La plupart des spécimens sont atokes, mais ils sont accompagnés d'un certain nombre de mâles épitokes et subépitokes et de deux grandes femelles subépitokes.

Les paragnathes du groupe I sont le plus souvent au nombre de 2, rarement 1 ou 3; ceux des groupes VI ordinairement au nombre de 4 gros, rarement 5, 6 ou 3. Les groupes VII et VIII ont la disposition caractéristique que j'ai déjà signalée et qui est différente de celle de la *Nereis zonata*.

Les gros individus, tant atokes qu'épitokes, présentent fréquemment une chitïnisation des téguments de la trompe autour des paragnathes. Ces productions chitïneuses brunâtres englobent parfois les paragnathes, les soudent ensemble, les rendant ainsi plus ou moins indistincts. D'autres fois les paragnathes tombent et sont remplacés par une plaque chitïneuse diffuse s'étendant bien au delà des limites ordinaires du groupe de denticules.

J'ai déjà constaté cette chitïnisation de la trompe et cette fusion des paragnathes sur des *Nereis zonata* de la collection du Prince de Monaco provenant du Spitzberg.

Les gros individus ont la région antérieure colorée en brun rougeâtre cuivré, ou violacé, ou lilas tirant sur le gris. Les lignes blanches, transversales, intersegmentaires, sont très minces; parfois cependant elles forment un petit créneau clair sur le milieu de la face dorsale. Les petits spécimens, plus pâles, décolorés postérieurement, ont de magnifiques reflets bleus irisés. En somme ces colorations sont les mêmes que sur les *Nereis pelagica* de nos côtes de France.

FAMILLE DES **NEPHTHYDIENS** Grube.

NEPHTHYS PARADOXA Malm.

Nephtys paradoxa (Malm.) Théel.

Nephtys pausa Ehlers.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Trois gros spécimens et deux petits incomplets. L'un des spécimens devait être de très grande taille, à en juger par la partie antérieure, qui seule est en bon état, le reste du corps étant macéré. Les branchies lamelleuses, typiques, commencent à se développer vers le 22^e sétigère, et après avoir atteint une taille maximum, diminuent de nouveau dans la région postérieure. Sur ce gros spécimen, dont le diamètre atteint 12 millimètres, les acicules ont la pointe coiffée d'une sorte de capuchon chitïneux beaucoup moins marqué, ou faisant même défaut, sur les autres spécimens.

Cette espèce, à première vue, ressemble beaucoup à la suivante, également de grande taille et fréquentant les mêmes fonds.

NEPHTHYS CILIATA Müller.

Nephtys borealis OErsted.

Nephtys ciliata Malmgren.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Un petit spécimen tronqué et un gros fragment antérieur mesurant 65 millimètres de long sur 9 millimètres de diamètre. Ils ont été recueillis en même temps que les *Nephtys paradoxa*, auxquelles ils étaient mélangés.

FAMILLE DES **GLYCÉRIENS** Grube.

GLYCERA CAPITATA OErsted (*nec* Keferstein).

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Trois spécimens, la trompe dévaginée, armée des mâchoires caractéristiques. Les segments sont bi-annelés, le prostomium a 8 anneaux.

FAMILLE DES **CIRRATULIENS** V. Carus.

CIRRATULUS spc.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Cette station a fourni un fragment de Cirratulien, sans tête ni queue, portant des filaments à tous les segments. Au bout antérieur il n'y a que des soies capillaires dorsales et des crochets ventraux; à l'autre extrémité du fragment chaque rame porte un mélange de crochets et de soies capillaires. Ce débris appartient probablement au genre *Cirratulus*.

FAMILLE DES **SPIONIDIENS** Sars.

AONIDES CIRRATA Sars.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Un fragment antérieur comptant une quarantaine de sétigères et pourvu des « poches à œufs » caractéristiques.

FAMILLE DES **AMMOCHARIENS** Malmgren.

MYRIOCHELE HEERI Malmgren.

Station XXIV, au Nord de l'Islande. — St. XXVI, au N. W. de l'Islande.

Cette espèce n'est représentée que par un nombre restreint de petits tubes formés de spicules siliceux et de débris de diatomées, mélangés de fins

grains de quartz. Les spicules sont disposés transversalement par rapport à l'axe longitudinal et fortement cimentés, en sorte que le tube est presque lisse extérieurement et presque transparent.

On trouve encore dans quelques-uns des débris de l'animal, bien reconnaissables à leurs crochets caractéristiques disposés en nombreuses rangées serrées à chaque segment.

FAMILLE DES **MALDANIENS** Savigny.

MALDANE SARSI Malmgren.

Clymene Koreni Hansen.

Maldane Sarsi Arwidsson.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Les quelques spécimens de cette espèce sont très petits; ils ne dépassent guère 12 à 18 millimètres sur 1 millimètre. L'un d'eux a un limbe anal nettement dentelé. On y distingue trois dents médianes arrondies flanquées de deux latérales plus larges et peu marquées. Cet aspect rappelle beaucoup celui que j'ai figuré pour un spécimen de Belle-Isle⁽¹⁾ qu'Arwidsson rapporte à une variété de *Maldane glebiceps* et qui ne diffère cependant pas sensiblement, sous ce rapport, de certains exemplaires du Spitzberg.

MALDANE BICEPS Sars.

Clymene biceps Sars.

Maldane biceps Malmgren.

Asychis biceps Arwidsson.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Une trentaine de spécimens, la plupart entiers et souvent encore renfermés dans leur tube de vase agglutinée en épais manchon. La plupart ne dépassent guère 35 à 45 millimètres de longueur sur 2 millimètres de diamètre. Les plus grands atteignent 50 millimètres.

Tous sont bien typiques.

NICOMACHE LUMBRICALIS Fabricius.

Station XX, au Sud de Jan Mayen.

Un seul fragment antérieur de 45 millimètres sur 4 à 5 millimètres. Les uncini, très usés, ont perdu leurs barbules sous-rostrales. Les trois

(1) P. FAUVEL, Deuxième note préliminaire sur les Polychètes des campagnes de l'Hirondelle (*Bull. Inst. Océanogr. Monaco*, n° 142, 1909, p. 16, fig. 1).

premiers sétigères portent dorsalement un faisceau de soies capillaires et à la rame ventrale une grosse soie aciculaire.

FAMILLE DES STERNASPIDIENS V. Carus.

STERNASPIS SCUTATA Ranzani.

Sternaspis thalassemoides Otto.

St. islandica Malmgren.

St. assimilis Malmgren.

St. fossor Stimpson.

Station XXIV, au Nord de l'Islande.

Cette espèce est représentée par une quinzaine de spécimens de 6 à 12 millimètres de longueur sur 5 à 9 millimètres de diamètre.

La plupart ont les segments antérieurs invaginés, ce qui leur donne un aspect globuleux.

Ils correspondent exactement à la description détaillée que Rietsch⁽¹⁾ a donnée dans son excellente monographie de cette espèce.

Rietsch, après Vejdowsky, a montré l'identité du *Sternaspis scutata* Ranz. et du *St. thalassemoides* Otto. Le *Sternaspis assimilis* de Malmgren ne diffère de l'espèce précédente que par des rugosités longitudinales de la paroi du corps. Cet aspect est dû tout simplement à la contraction de l'animal dans l'alcool et se retrouve sur de nombreux spécimens de toutes provenances. Quant au *Sternaspis islandica*, que Marion considérait comme une forme jeune du *St. scutata*, il ne diffère, en réalité, en aucune façon de ce dernier. Les spécimens de la station XXIV correspondent tout à fait à la description et aux figures de Malmgren et d'autre part ils ne diffèrent pas des spécimens de Naples auxquels j'ai pu les comparer et qui m'avaient été envoyés jadis par le regretté Lo Bianco sous le nom de *St. thalassemoides*. La proéminence anale que Malmgren attribue au *St. scutata* n'est qu'une projection du rectum due à l'action des fixateurs. Rietsch ne l'a jamais observée sur l'animal vivant.

Levinsen considère le *St. islandica* comme synonyme de *St. fossor* Stimpson; je partage absolument son opinion, mais le *St. fossor* ne diffère pas du *St. scutata* et ce dernier nom a la priorité. J'ai pu comparer des *St. fossor* de San Diego, Californie, avec les *St. scutata* de la Méditerranée et d'Islande et je n'ai pu découvrir le moindre caractère externe permettant de les différencier. Roule, dans son étude des Annélides du *Travailleur* et du *Talisman*, était déjà arrivé aux mêmes conclusions d'après l'examen des spécimens de l'Atlantique.

⁽¹⁾ RIETSCH, Étude sur le *Sternaspis scutata* (*An. des Sc. Nat. Zool.*, 6^e Sér., t. XIII, 1882).

FAMILLE DES **TÉREBELLIENS** Grube.

THELEPUS CINCINNATUS Fabricius.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Cette espèce est représentée par une très grande quantité de spécimens de toutes les tailles dont certains sont encore renfermés dans leur tube.

Les branchies, au nombre de deux paires, présentent des aspects assez divers suivant la taille des individus et la fixation plus ou moins brusque; leurs filaments sont tantôt minces, allongés, plus ou moins contournés, tantôt courts, massifs, renflés, ou présentent tous les aspects intermédiaires. Sur quelques individus ces filaments branchiaux, très petits, semblent en voie de régénération.

Cette espèce, dont l'aire de dispersion est considérable, paraît être extrêmement commune dans les mers arctiques.

SCIONE LOBATA Malmgren.

Nicolea lobata Marenzeller.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Cette espèce était associée à la précédente, mais au nombre de 4 exemplaires seulement. Les tubes cylindriques, recouverts de débris de coquilles et parfois d'algues, ressemblent, à première vue, à ceux du *Thelepus cincinnatus*, mais s'en distinguent en ce qu'ils sont contournés en hélice d'une façon assez marquée.

Dans le matériel de la mer Mourmane, provenant de l'Expédition du Duc d'Orléans, j'avais déjà rencontré la même association des deux espèces sur certains fonds, mais les *Scione* y étaient beaucoup plus abondantes que les *Thelepus*; à la station XXVI, c'est précisément le contraire.

FAMILLE DES **SERPULIENS** Grube.

TRIBU DES **Sabellides**.

CHONE INFUNDIBULIFORMIS Kröyer.

Station XXI, côte Sud de Jan Mayen.

Les exemplaires recueillis sont très nombreux et de belle taille; ils mesurent, pour la plupart, de 50 à 70 millimètres, branche non comprise, sur 4 millimètres. Les uns ont été conservés dans l'alcool, les autres dans le formol, et la différence d'aspect est notable. Ceux qui ont été fixés à l'alcool sont plus jaunâtres, contractés, à panache généralement fermé et tordu en spirale; la contraction de l'abdomen a déterminé la formation d'une légère dépression anale rappelant un peu celle qui caractérise le genre

Euchone. Les spécimens au formol, beaucoup plus blancs, à branchies bien épanouies, ne présentent pas trace de cette dépression.

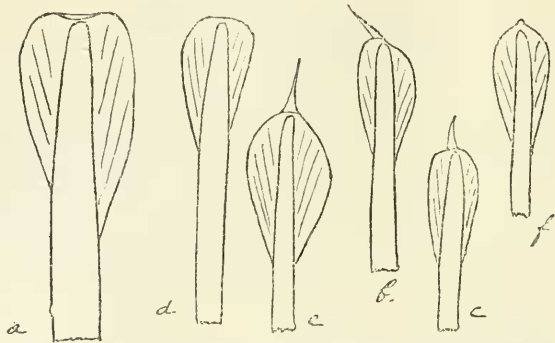


Fig. 1. — *Chone infundibuliformis*, soies en spatule : a, de Jan Mayen, $\times 500$; b, c, de Jan Mayen, $\times 700$; d, e, mer de Kara, $\times 500$; f, côte de Norvège, $\times 500$.

Le limbe transparent qui termine les filaments branchiaux est plus allongé que ne le figure Malmgren.

Les grands spécimens ont des soies en spatule généralement dépourvues de pointe. Les uncini, de forme un peu spéciale, ont des dents peu nom-



Fig. 2. — *Chone infundibuliformis* Uncini : a, b, de Jan Mayen, grand spécimen, $\times 500$; c, d, e, de Jan Mayen, petit spécimen, $\times 700$; f, g, du Spitzberg, $\times 500$; h, mer de Kara.

breuses disposées sur un seul rang. Ces modifications des soies tiennent simplement à l'âge et à la taille de l'animal, ainsi qu'il est facile de s'en rendre compte en les comparant aux petits spécimens de la même station dont les soies spatulées portent une pointe terminale (fig. 1, b, c) et dont

les uncini ont plusieurs rangées de dents fines (fig. 2, c, d, e). Avec l'âge la pointe des soies spatulées se brise, s'use et sa place est marquée par une légère dépression ovale (fig. 1, a). La réduction du nombre des dents des uncini est fréquente chez les Annélides de grande taille, comme on peut facilement s'en rendre compte sur l'Arénicole, par exemple.

D'ailleurs, sur de grands spécimens de *Chone infundibuliformis* de la mer de Kara et du Spitzberg, je retrouve les mêmes modifications, plus ou moins accentuées, suivant la taille de l'animal (fig. 1, d, e, f; fig. 2, f, g, h). Malmgren figure aussi des soies spatulées de *Chone infundibuliformis* avec et sans pointe terminale.

Sur un même spécimen, parfois au même pied, on rencontre des uncini de formes assez différentes.

Ces détails n'ont donc aucune importance et ne caractérisent même pas une variété, étant seulement fonction de l'âge et de la taille.

TRIBU DES **Serpulides.**

SPIORBIS SPIRILLUM L.

Station XXVI, au N. W. de l'Islande.

Comme je l'ai déjà dit plus haut, un spécimen était fixé sur une élytre de l'*Eunoë nodosa*, les autres sont fixés sur des débris de *Flustra*. Plusieurs présentent un commencement de déroulement du tube et appartiennent à la variété *ascendens*.

SPIORBIS GRANULATUS L.

Spirorbis (Læospira) granulatus Caullery et Mesnil.

Spirorbis carinatus Levinsen.

Spirorbis affinis Levinsen.

Station XX, au Sud de Jan Mayen.

Les tubes de cette espèce, peu nombreux, étaient fixés sur les graviers noirsâtres ou les débris de coquille des tubes d'*Onuphis conchylega*. L'opercule a une forme caractéristique en dôme.

OBSERVATIONS SUR LES NÉMATODES PARASITES DU GENRE ASPIDODERA RAILL. ET HENRY, 1912,

PAR MM. A. RAILLIET ET A. HENRY.

Dès 1851⁽¹⁾, Diesing décrivait sous le nom d'*Aspidocephalus* un nouveau genre de Nématodes appartenant à son groupe des *Hypophalli*.

(1) DIESING, *Systema Helm.*, II, 1851, p. 208.